

de ce Congrès, que je me permets de vous envoyer, Votre Grandeur pourra juger par Elle-même des avantages inappréciables que les prêtres peuvent remporter de ces réunions pour leur sanctification personnelle et le succès de leur ministère auprès des âmes.

Chargés de promouvoir au Canada les intérêts de l'Association des Prêtres-Adorateurs, nous avons formé le projet, Monseigneur, de tenir à Montréal, au cours de l'année 1915, un Congrès analogue à celui d'Italie. Nous célébrerons, en effet, l'an prochain, en même temps que le 25ème anniversaire de la première Fondation eucharistique, celui du premier centre de l'Association des Prêtres-Adorateurs au Canada. Depuis bientôt 25 ans, grâce à la bienveillance de Nosseigneurs les Evêques, l'Œuvre a grandi et compte aujourd'hui en notre pays plus de 3450 Associés, à la tête desquels se sont enrôlés la plupart des membres de l'Episcopat.

Nul doute que le Congrès projeté ne procure à tous ceux qui pourront y prendre part de nombreux et précieux avantages: une plus parfaite union de vues et d'action, un zèle nouveau et plus ardent pour la gloire eucharistique de Jésus, pour la sanctification des membres de l'Association et celle des âmes par l'Eucharistie.

Nous avons pensé que le Centre de l'Association au Canada était le lieu tout désigné pour le Congrès en question. La bienveillante hospitalité que les membres du clergé ont reçue à Montréal lors des inoubliables fêtes eucharistiques de 1910 nous est un gage assuré qu'ils y trouveront encore l'an prochain un accueil aussi cordial.

C'est en toute confiance, Monseigneur, que nous venons aujourd'hui solliciter votre approbation et votre bénédiction en faveur du projet d'un *Congrès national des Prêtres-Adorateurs du Canada* pour 1915. Si Votre Grandeur daigne l'encourager et le bénir, nous nous mettrons à l'œuvre de manière à lui assurer tout le succès désirable.

L'intérêt tout particulier que vous n'avez cessé de porter à notre chère Association, intérêt dont vous lui avez donné jusqu'ici de si précieux témoignages, soit en exhortant souvent les prêtres de votre diocèse à en faire partie, soit en lui donnant vous-même votre nom, nous